



L'accueil des pèlerins, une autre façon de vivre le chemin

Le Jubilé de l'Espérance nous invite à nous mettre en route, à nous déplacer physiquement pour faire bouger notre vie intérieure. Mais il n'est pas toujours envisageable de se lancer sur le chemin de Compostelle, de Rome ni même du Mont Saint-Michel... Le pèlerinage peut pourtant faire partie de notre vie par le biais de l'accueil de ceux qui sont sur la route. Les associations de pèlerins cherchent toujours des hôtes pour permettre aux chemins de vivre.

Propos recueillis par Isabelle Nagard

L'association Haltes Pèlerines 44 et Via Ligeria recherche activement des particuliers prêts à héberger des pèlerins, pour une nuit. Muni d'un carnet – que l'on appelle crédenciale – le pèlerin qui marche vers un sanctuaire fait tamponner le document à chaque étape afin d'attester de sa démarche. Le document est aussi une preuve auprès des personnes qui l'accueillent chaque soir. C'est un accueil généreux et dévoué comme en témoignent Charlotte et Gwenolé, ainsi que Maggy.

Charlotte et Gwenolé, de Nantes : « Nous avons marché durant une année en famille vers Bethléem, ensuite il nous a paru évident de rendre la pareille en accueillant à notre tour les pèlerins à la maison. Cette démarche élargit nos horizons, elle nous fait voyager à domicile... Ce qui nous plaît par-dessus tout, c'est la simplicité qui s'établit dans la relation. Les discussions viennent naturellement. Accueillir n'est pas difficile, car nous avons un peu de place : une pièce au calme de la vie familiale avec un canapé lit. Parfois les hôtes préfèrent planter la tente dans le jardin. On partage le repas avec eux, ils apportent ce qu'ils ont... Une étape c'est souvent un dîner, une nuit et un petit déjeuner. Mais nous ne sommes pas toujours disponibles et parfois lorsque les gens nous appellent,



pxhere - domaine public

nous refusons, sinon, nous leur donnons rendez-vous à la maison vers 18h... Nous accueillons de 3 à 5 fois dans l'année. »

Quand je leur demande si les questions de foi sont facilement abordées, la réponse est toujours aussi spontanée : « Nous sommes ouverts à ceux que nous accueillons, certaines personnes évoquent les raisons pour lesquelles elles font le chemin : le décès d'un proche, des difficultés personnelles; ce ne sont pas toujours des motivations spirituelles. À la maison nous ne récitons pas le *benedicite*, mais on doit bien apercevoir çà et là une croix, un magazine... Chacun est libre de nous en dire davantage s'il le souhaite. »

Recommanderaient-ils à d'autres de se lancer dans l'accueil ? « Oui, sans hésitation. Quand on a de la place chez soi et un tout petit peu de disponibilité, ce n'est vraiment pas compliqué et puis, ajoute Charlotte, cela fait partie de l'économie circulaire : l'accueil, les rencontres, cela enrichit

réciiproquement ». Au printemps prochain, ils reprendront les chemins d'Assise et goûteront à leur tour à l'hospitalité, pour leur plus grande joie !

Maggy habite à une douzaine de kilomètres de Clisson. Elle aussi pratique l'accueil des pèlerins après y avoir goûté elle-même : « J'ai réalisé mon premier chemin en 2019 : Clisson – Saint-Jacques-de-Compostelle. Jusqu'en Vendée, tous mes accueils ont été des hébergements en famille et ensuite encore quelques-uns jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Les personnes ont été tellement chaleureuses et réconfortantes que j'ai envie de rendre ce qui m'a été donné. Je suis très sensible au fait que le mot hôte désigne à la fois celui qui reçoit et celui qui est accueilli. Comme je suis un peu hors chemin, quand un pèlerin m'appelle et que je suis disponible, je vais le chercher à Clisson. Depuis janvier j'ai accueilli 5 personnes, mais la saison commence à peine.



Je me sens très libre aussi de dire non : quand ma famille est là ou que j'ai d'autres occupations. À présent, j'ai pas mal marché et les pèlerins apprécient que je leur donne des infos, des conseils, des indications sur ce qui les attend. Nous vivons toujours des moments très authentiques. Ils sont tous en recherche de quelque chose, avec le désir de faire le point sur leur vie. » Je demande à Maggy comment cela se passe concrètement: « Quand les gens arrivent je leur offre à boire et à

goûter, puis ils sont heureux de prendre une douche après une journée de marche ! J'ai un cycle de 15 minutes sur ma machine à laver et je leur propose une lessive; c'est très apprécié. Ensuite je leur sers un bon repas, je veille à ce que la quantité soit suffisante car la marche creuse l'appétit et souvent le midi le repas est beaucoup plus léger. Le lendemain matin, après le petit déjeuner, je leur donne une banane pour repartir, c'est très pratique dans la journée. » ■

Recherche d'accueil de pèlerins

- **Sur le Chemin de Saint-Jacques- Voie de la côte :** sur toute la côte d'Assérac à Saint-Nazaire, de Saint-Brévin aux Moutiers-en-Retz, mais aussi à Paimboeuf, Corsept, Le Migron, Le Pellerin, Couëron, Indre et Nantes.
- **Sur la Via Ligeria (vers Rome) :** à Sainte-Luce-sur-Loire, Thouaré, Mauves, Le Cellier et Oudon.

Contact : haltespelerines44@gmail.com
Tél. 06 70 24 83 64